

Jean Lansmanne

Un pas vers la compréhension des dynamisations Homoeopathiques

Extrait du livre

[Un pas vers la compréhension des dynamisations Homoeopathiques](#)

de [Jean Lansmanne](#)

Éditeur : Éditions EBH

Dr JEAN LANSMANNE



UN PAS VERS LA
COMPREHENSION DES
DYNAMISATIONS
HOMOEOPATHIQUES

ÉDITIONS DE L'
BOULE BRUN
D'HEIMBACH
Ch. de Metz 10
67000 Strasbourg
A.S.B.L.
1995

<http://www.editions-narayana.fr/b20449>

Sur notre [librairie en ligne](#) vous trouverez un grand choix de livres d'homéopathie en français, anglais et allemand.

Reproduction des extraits strictement interdite.

Narayana Verlag GmbH, Blumenplatz 2, D-79400 Kandern, Allemagne

Tel. +33 9 7044 6488

Email info@editions-narayana.fr

<http://www.editions-narayana.fr>



INTRODUCTION.

Le choix d'une dilution homéopathique relève du flou artistique le plus complet, tous nos collègues homéopathes en conviendront ! Nous ne disposons d'aucun critère pour nous aider dans notre choix, et les meilleures écoles, si elles nous ont offert des techniques merveilleuses pour nous amener au choix du remède, nous ont tous laissés sur notre faim au sujet de la dose à donner.

Par ailleurs, nous avons tous vécu des situations où un patient, bien dépanné par une dose donnée de son remède, n'est plus du tout aidé par une autre dose du même remède, alors que le choix du remède paraissait solidement documenté. Situation extrêmement irritante et déconcertante, qui nous laisse perplexes et déçus.

Après douze ans de recherche, l'ambition de ce travail, qui n'a certes pas réponse à tout, est de tenter de soulever un coin du voile...

PREMIERE PARTIE : PRINCIPE GENERAL.

Le point de départ de la réflexion.

En ce qui me concerne, ce problème a commencé à m'interpeller à la fin des années 80 grâce au cas d'un patient souffrant d'une recto-colite hémorragique.

Première consultation.

Le patient, âgé d'une trentaine d'années, souffre de recto-colite hémorragique depuis quelques années. Il a reçu de la Sulfasalazine sans grand succès. Actuellement, il refuse tout traitement allopathique. Du point de vue digestif, les symptômes consistent en une évacuation de glaires sanglants plusieurs fois par jour, avec beaucoup de faux besoins; des crampes intestinales vives se manifestent à la moindre contrariété.

D'un point de vue plus général, le patient se décrit comme très stressé, tendu, souffrant beaucoup de trac et de manque de confiance en soi. Le but de cette étude n'est pas de vous présenter une discussion et une répertorisation du cas; sachez seulement que, pendant près d'un an, je n'ai pas vraiment fait preuve de génie, puisque ce monsieur a reçu successivement: Arg.N, Lyc, Ars.A, Puls, Merc.-

A l'issue de cette année, après toutes ces recherches, je finis par lui prescrire une dose de Aurum 200K, avec un effet formidable: disparition des symptômes, et modification très positive de son psychisme. Il fait même une loi de Hering sous forme d'une poussée d'hémorroïdes qui lui rappelle une crise datant de plusieurs années.

Six mois plus tard, il me dit: "Je suis guéri"!

Six semaines après (et oui, déjà), le patient consulte à nouveau pour réapparition de tous ses problèmes: le résultat avait "tenu" huit mois. Lors de cette récurrence, je rends Aurum en MK ... sans le moindre effet!!

Déçu, je perds mon temps à lui donner une dose de NuxV en MK.

Quelques semaines plus tard, je me décide à revenir à Aurum, qui, après tout, avait si bien marché: une nouvelle dose du remède, en 9CH, rétablit à nouveau la situation en quelques semaines.

Un an après, une rechute modérée fait l'objet d'une dose de Aurum D9.. avec ré-aggravation catastrophique en quelques jours . Le patient a alors reçu une nouvelle fois 9CH, avec un soulagement rapide.

Actuellement, ce monsieur reste asymptomatique suite à cette dernière dose de Aurum 9CH ; le recul est maintenant de 10 ans.

La conclusion s'impose: **le *simillimum*, pour être efficace, doit être prescrit dans une dynamisation dont la hauteur énergétique correspond au défaut énergétique du patient; faute de quoi, le résultat risque d'être partiel, transitoire ou nul.**

Partant de là, quelle clef utiliser pour percer la loi des dynamisations ? Mon choix s'est porté sur le symbolisme des nombres: de longue date, l'homme a attribué aux nombres une signification symbolique dépassant de loin le simple usage mathématique. Pourquoi ne pas faire usage de ce langage éternel et universel en le transposant aux dynamisations homéopathiques, en fonction de l'état physique ou mental du patient, ou de la localisation de sa pathologie?

CH, D, K ou 50 LM ?

1/ La dilution centésimale.

Dans la notion de dilution centésimale, nous trouvons bien entendu le nombre cent.

« Cent symbolise une partie qui forme un tout dans le tout, un microcosme dans le macrocosme; ce nombre individualise une réalité quelconque dans un ensemble.»

(Dict. des symboles, Chevalier et Gheerbrant)

La dilution centésimale, selon cette définition, doit correspondre à l'organe, qui est bien une réalité individuelle dans cet ensemble qu'est l'organisme. On peut donc penser qu'une CH va nous permettre de cibler spécifiquement un organe ou une partie du corps, en particulier si cet organe "reste à la traîne" alors que le patient va bien par ailleurs.

2/ La dilution décimale.

Dans la dilution décimale, nous trouvons le nombre dix.

« Dix est symbole de totalité, d'achèvement, de retour à l'unité après le développement du cycle des neuf premiers nombres.

Principe général

11

Dix est également symbole de création universelle: tout dérive de lui, tout remonte à lui: c'est l'image d'une totalité en mouvement.

En Chine, dix est avant tout considéré comme le double de cinq: tout en symbolisant un ensemble, dix a donc une dualité fondamentale, principe de mouvement. »(Dict.des symboles)

Ce nombre est donc riche de trois notions:

- dynamique
- cosmique
- d'achèvement, d'accomplissement.

La dilution décimale correspondrait à un patient en évolution, à quelqu'un qui "bouge", qui s'accomplit, ou qui accomplit son destin cosmique. Elle suppose un certain niveau de conscience de la part du patient.

Je pense qu'elle ne s'adresse pas à n'importe qui, que tout le monde n'est pas prêt à la recevoir, et qu'elle ne doit pas être prescrite à la légère. Nous sommes en tous cas bien loin des "draineurs" complexes souvent prescrits en D3, D6 etc.

J'ai eu plusieurs fois l'occasion de constater qu'une "D" prescrite pour un problème purement physique court à l'échec!

Principe général

12

Un patient bien amélioré par une 200K re-consulte parce qu'il rechute: je lui donne une D du même remède, et rien ne se passe; je lui rends une 200K, et tout va de nouveau mieux.

De même, une « D » prescrite chez quelqu'un qui n'est pas mentalement prêt à la recevoir aggrave la situation du patient, d'autant plus nettement que le remède est simillimum !

Cette mésaventure s'est produite avec une patiente d'une quarantaine d'années, débarrassée de ses migraines par Nux Vomica 200K; lors d'une rechute modérée, la prescription de Nux en D9 a provoqué une brutale et immédiate recrudescence du problème; le remède rendu en 200K à tout remis en place.

Cette patiente n'étant nullement disposée à changer sa vie, et notamment à corriger ses habitudes alimentaires, la prescription d'une D était inadéquate.

J'ai connu le même genre de déboire avec une patiente de soixante ans, traitée pour hypoacousie et acouphènes: excellente amélioration avec 200K, évolution catastrophique immédiate avec D40 du même remède, ré-amélioration avec 200K; et cela pour les mêmes raisons.

3/ La dilution K.

Le sens de la dilution K est moins facile à débrouiller puisque aucune notion chiffrée évidente ne peut nous aider à le comprendre. Faut-il se référer à l'initiale du Dr Korsakoff? Sans doute.

Néanmoins, je trouve très intéressante la notion "KA" de l'Egypte ancienne. Cette comparaison paraîtra « tirée par les cheveux », mais elle peut malgré tout nous éclairer.

En Egypte, KA correspond à la puissance cosmique reçue par l'individu; « il symbolise une force vitale, apte à se personnaliser de plus en plus, suivant l'évolution de la conscience. »

(Dict. des symboles)

Somme toute, cette définition correspond très bien à notre conception de l'énergie vitale au sens hahnemannien: une énergie reçue de Dieu, - ou du cosmos, comme vous voudrez - et dont l'équilibre doit être optimisé de façon que l'être vivant corresponde au mieux à sa propre nature.

Ceci nous amène à ouvrir une parenthèse pour introduire la notion de « nombre parfait ». On entend par là un nombre qui est égal à la somme de ses diviseurs. (ex : $6 = 1+2+3$).

Ces nombres sont peu nombreux (6, 28...) comme sont peu nombreux les êtres vivants qui correspondent réellement à ce qu'ils semblent être... Dans l'immense majorité des cas, la somme des diviseurs est inférieure au nombre : le « contenu » ne tient pas les promesses que les apparences faisaient miroiter... Or, quelques nombres, assez peu nombreux, présentent la propriété inverse : la somme des diviseurs est supérieure au nombre considéré ! Un peu comme si leur richesse intérieure n'était pas d'emblée perceptible : en quelque sorte, ils gagnent à être connus.

Or il se fait que, parmi ces nombres particuliers, on retrouve comme par hasard nos auxiliaires bien connus : 12, 30, 200, 1000 et 10.000 !

Tout cela fait de K la dilution de choix pour les problèmes quotidiens, la dilution véhiculaire par excellence; ceci est d'ailleurs confirmé par l'usage qu'en ont fait nos aînés dans notre région.

- 200.

Cent individualise la partie d'un tout, comme nous l'avons déjà vu, et le multiplicateur -ici, *deux-* y ajoute son propre symbolisme; « deux est le nombre de la difficulté, de l'opposition, qu'elle soit contraire ou complémentaire. » (Dict. des symboles)

Comme tout progrès ne se réalise que via une certaine opposition, on peut dire que "deux" est le moteur de l'individualisation. Il symbolise également les divergences et les différences entre les hommes.

200 correspond donc à la *difficulté* (2) vécue par l'être en tant qu'*individu* (100) par rapport à la collectivité. En effet l'homme est bien la partie d'un tout, par rapport à l'humanité. La dilution 200K suppose donc une réaction active du patient face à un conflit, au sens le plus large, qui l'oppose à son entourage.

Autrement dit, nous sommes clairement en présence d'un état de Psore.

Démontrer par des cas la correspondance de la dilution 200 avec la psore n'est pas chose facile, du fait qu'un grand nombre de patients réagissent à cette dilution, au moins partiellement, pour peu que le remède soit un bon simile; l'homéopathie est heureusement généreuse, ... mais je crois qu'elle est de plus en plus exigeante quand on monte en dynamisation: les résultats sont alors à la mesure de notre précision!

-1000.

« Mille symbolise l'immortalité du bonheur ; ce nombre a une signification paradisiaque.

Adam aurait dû vivre mille ans, et c'est en raison de sa faute qu'il mourut plus tôt ! » (Dict.des symboles)

Le thème est ici celui de la faute, qui est la cause de la perte du paradis, autrement dit, du bon équilibre énergétique. Le déséquilibre n'est pas imputé à des agressions externes, comme dans la psore, mais à un défaut propre à l'individu lui-même.

Autrement dit, nous sommes en sycose: un état où le patient se dévalorise, incrimine sa propre imperfection, sa propre incapacité à faire face, à gérer les problèmes de la vie. Sentiment d'imperfection que le patient cherche éventuellement à compenser par une réaction de construction, d'accumulation (tumeurs...)

-10.000.

« Ce nombre symbolise la plénitude, la fertilité, l'abondance; la rénovation de la terre, comme une nouvelle création. L'harmonie parfaite.» (Dic.des symboles)

Si la syphilis correspond à XMK, elle serait à comprendre en tant que perte - ressentie comme irréparable- de cette harmonie parfaite.

Principe général

17

Devant ce monstrueux constat d'échec, et incapable d'admettre une demi-mesure, le syphilitique réagit excessivement, de la destruction de l'un de ses organes (ulcère) à la destruction de la société (terrorisme).

Il y a une gradation dans la gravité des miasmes successifs: le psorique réagit activement et de multiples façons; pour le sycotique, rien n'est encore perdu, mais sa réaction est stéréotypée, moins efficace; aux yeux du syphilitique, tout est fichu!

De même, nous trouvons une gradation semblable dans les dilutions K: 200K suffira à équilibrer le psorique, MK sera nécessaire au sycotique, et il faudra bien XMK pour débloquent le syphilitique. Et l'on s'attend à ce que la 30K suffise à traiter l'état aigu ... ce qui est généralement le cas.

D'où l'utilité pratique qu'il y a pour nous à déterminer autant que possible quelle est la diathèse ou le miasme prédominant chez notre patient! Exemple: nous avons une nette impression que, chez ce patient, la sycose domine: prescrivons d'emblée une MK sans perdre du temps avec une 200K; s'il se représente avec des améliorations significatives, mais toujours en sycose, insistons avec MK : la XMK serait inutile.

Si le patient est bien amélioré au point de présenter un état psorique, la MK pourrait être suivie d'une 200. (nous y reviendrons)

Ceci remet également en cause des notions classiques telles que "remède sycotique, syphilitique, etc"; il n'y a pas de remède sycotique: parlons plutôt de dynamisation sycotique ou syphilitique du remède! Un patient Thuya peut très bien être en psore, et un Mercurius en sycose!

4/ La 50 LM, ou 0/x LM.

Pour éclaircir l'indication précise de la 50-millésimale, j'ai d'abord été tenté de considérer ce nombre « 50.000 » comme « 50 x 1.000 » ainsi que cela paraît évident. Or il me semble plus exact de le décomposer en « 5 x 10.000 ». Vu sous cet angle, le symbolisme qui s'en dégage est le suivant : 5 correspond à l'homme, comme nous allons le voir en détail, et 10.000 représente le bonheur (impossible). L'homme en tant qu'entité (5) a perdu son bonheur(XM) et manifeste sa souffrance à tel endroit du corps ; c'est cet endroit qui détermine le choix du chiffre « x » de la dose (0/6, 0/7..) Nous avons donc affaire à une dynamisation qui cible une localisation particulière (comme la CH) pour peu que le symptôme qui s'y exprime survienne dans un contexte psychosomatique ponctuel.

Ce travail de recherche à propos des dilutions homéopathiques est loin d'être terminé, car beaucoup d'hypothèses doivent encore être vérifiées par des cas cliniques. Je peux cependant déjà dire que ce qui concerne les dilutions "K" semble vraiment se confirmer de plus en plus dans ma pratique.

Il serait fastidieux de vous exposer ici le détail de cette recherche avant qu'elle ne soit accomplie: j'en suis actuellement à passer en revue toute la gamme des dilutions, en soumettant mes idées à la réalité des cas qui se présentent. Mais je me propose de vous livrer ce que j'ai déjà pu découvrir à propos de certaines dynamisations en l'illustrant par quelques cas.

Vous verrez que, pour plusieurs d'entre eux, je ne vous ai pas épargné la narration des erreurs et errements qui ont précédé - et parfois favorisé - la compréhension du cas et l'amélioration du patient.

La clef de voûte de cette réflexion est la suivante:

un remède bien indiqué laisse dans l'ombre un problème précis tant qu'il n'est pas administré dans la dynamisation qui cible spécifiquement ce problème.

Ce symptôme particulier qui, par sa persistance, appelle une dynamisation particulière, nous est en fait très utile : il nous amène à choisir une dose dont le niveau d'énergie, non seulement résoudra ce problème, mais sera surtout plus en accord avec la totalité du patient, avec son besoin énergétique global.

Cette notion est capitale : le but poursuivi par cette recherche n'est pas la suppression plus efficace d'un problème local, mais la découverte, grâce à ce problème local, d'une dynamisation précise dont le niveau énergétique convient mieux à la globalité du patient : une « dynamisation simillimum », en quelque sorte.

DEUXIEME PARTIE : ETUDE SYSTEMATIQUE
DES DYAMISATIONS PAR NOMBRE

Je vais m'efforcer ici de vous livrer la clef de chaque nombre, sur base de son symbolisme, et de l'illustrer par la clinique. J'ai attendu que l'usage de chaque nombre soit confirmé par de nombreux cas avant de me permettre d'en tirer les conclusions que je vous propose ici. Pour éviter un texte inutilement fastidieux, je me contente cependant d'illustrer chaque dynamisation par quelques cas seulement.



*** LA DYNAMISATION 5 : L'HOMME EN GENERAL.**

L'usage de la dynamisation 5CH est si quotidien, dans les pathologies aiguës en particulier, que la signification symbolique de ce nombre doit être détaillée.

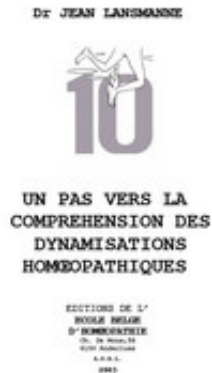
Chaque nombre pair se divise en deux en ne laissant qu'un vide en son milieu, alors que le nombre impair se divise en deux en laissant en son milieu une unité, une sorte de phallus créateur. Cette notion rattache les nombres pairs au féminin, et les nombres impairs au masculin. Le nombre 1, l'unité, est quant à lui à la fois pair, par sa propriété de rendre pair un nombre impair, et impair (inversement). 3 est donc considéré comme le premier nombre impair. 5 devient ainsi la somme du premier pair et du premier impair, la somme du féminin et du masculin, c.-à-d. l'humain par excellence.

Si vous avez la curiosité de vous pencher sur la structure détaillée de la forme géométrique née du nombre 5, le pentagone (Ernst Bindel, Les nombres et leurs fondements spirituels) vous vous apercevrez qu'on peut y inscrire 3 formes géométriques : 2 pentagones différents, et une étoile à 5 branches.

Ce nombre nous fait ainsi accéder à une création interne, mais aussi à la notion du choix, (quelle forme géométrique choisir ?) et donc de la difficulté : 5 est bien un nombre de crise ! La crise, petite ou grande, à laquelle chacun de nous, en tant qu'humain, est quotidiennement confronté.

Mais l'être humain a l'énergie de surmonter la crise, comme l'évoque la pyramide de Kéops : au-dessus du 4 créateur de la base carrée, est suspendu le sommet, en tant que cinquième point, élané vers le divin. On retrouve d'ailleurs, dans le profil de la pyramide, un triangle rectangle « égyptien », c.-à-d. dont la base de valeur 3 et la hauteur de valeur 4 sont reliées par une hypoténuse de valeur 5, qui conduit vers le sommet.

Il ne me paraît pas indispensable d'illustrer par des cas cliniques l'usage, si courant, de la dilution 5CH en aigu.



Jean Lansmanne

[Un pas vers la compréhension des dynamisations Homoeopathiques](#)

200 pages, broché
publication 2003



Plus de livres sur homéopathie, les médecines naturelles et un style de vie plus sain

www.editions-narayana.fr